L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 8 MAI 1880.

Le fort espagnol, il n'y a qué ça!

Pour le fisc, il n'est pas de remède qui guérisse un Malakoff Bitters.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 mai.—Température—Moyen du baromètre, vents chauds du sud, temps clair.

Température du 7 mai 1880.

	Fahrenheit	Centigrade
heures du matin	69	20
Midi	79	26
3 P. M.	82	28
6 P.M.	78	25

Mouvement maritime.

Vendredi 7 mai, 3 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	87	Louisville, Ky	97
Atlanta	82	Memphis, Tenn	97
Charleston, S. C	86	Mobile, Ala	92
Chicago, Ill	55	Montgomery, Ala	96
Cincinnati, Ohio	85	Nashville, Tenn	87
Cleveland, O	84	New Orleans	81
Columbus, O	83	Omaha, Neb	61
Dubuque, Iowa	87	Pittsburgh, Pa	87
Galveston, Texas	80	Savannah, Géo	93
Indianola, Texas	79	Shreveport, La	85
Jackson, Miss	87	St Louis, Mo	87
Key West, Fla	79	St Paul, Minn	58
La Crosse, Wis	67	Vicksburg, Miss	94
Leavenworth, Kan	81	Wauhkon, D. T	—

Niveau des eaux au-dessus de l'étiage zéro

Shreveport	8.06	Nashville, Tenn	10.03
Cairo, Ill	37.11	New Orleans	1.09
Cincinnati, O	24.04	Omaha, Neb	7.02
Davenport, I	8.11	Pittsburgh, Pa	4.07
Keokuk, Iowa	10.00	Shreveport, La	14.07
La Crosse, Wis	7.05	St Louis, Mo	16.00
Leavenworth, K	4.60	St Paul, Minn	6.07
Louisville, Ky	10.04	Vicksburg, Miss	40.07
Memphis, Tenn	39.01	Yankton, D. T	—

Niveau des eaux au-dessus de l'étiage zéro le même jour de 1879.

CROQUE-MORT.

Serpent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, Naissances et décès insc rits au bureau de Santé pendant les dernières vingt-quatre heures:

MARIAGE—Joel Wood à Mlle Emma J Templeton;

Henry Bateman à Mlle Eva N B Hauschild; Jean N Colkers à Mlle Eugénie Robin; Wm J Hale à Mlle M D Hanier; E W Becker à Mlle Thérèse Bevers;

NAISSANCES—Mme Mathias Barkart un garçon, 10 avril;

Mme Henry Acker, un garçon, 6 mars;
Dan. F Walsh, une fille, 16 avril;
Wm Schroder, un garçon, 19 mars.

DÉCÈS—Mme M O'Connell, c., 40 ans, rue des Français, née Galvez, native de la Virginie;
Mlle L Gaudet, 26 ans, 201 1/2 rue Dumaine, native de la Louisiane;
Mary A Reinzehagen, 13 mois, 130 Magazine;
Mary Hamley, 18 mois, 3 dépendance et Coteau;
Mary Weisfield, 23 ans, Pension et Tchoupitoulas;
Virginia M Spencer, 9 mois, 949 Magazine, native de la Virginie;
Thomas L Wibray, 61 ans, 512 rue Baronne, natif de New York;
Julius Williams, c., 9 mois, 240 rue Remparts, natif de la Nouvelle-Orléans;
Joe Mayberry, 64 ans, 363 1/2 rue Howard, natif de la Virginie;
Ellen Healey, 3 mois, rue Rochefalave, près de la rue Gayoso, native de la Nlle-Orléans;
Joseph Lasselle, 48 ans, au coin des rues Françoise et Ferce, natif de France;
Théodule Joseph, c., 65 ans, au coin des rues Roman et St-Philippe, natif de la Louisiane.

Cours criminelles.—A la cour criminelle supérieure, le juge a rappelé aux membres du grand jury les devoirs qu'ils ont à remplir. La prochaine séance du grand jury est fixée à mardi matin.

Le jugement de l'ancien officier de police E. Boyard, accusé d'attaque dans l'intention de tuer; celui de l'officier de police J. D. Donovan, accusé de voies de fait—ont été renvoyés indéfiniment.

A la première cour de district, Wm. Collins, c., accusé de cruauté envers un animal domestique, a été relaché après qu'il eut fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution.

La sentence de James Down, qu'un jury a, le 27 avril, déclaré coupable d'attaque à main armée, mais à fortement recommandé à la clémence du tribunal, a été remise à un autre jour, Downs ayant encore assailli le témoin à charge.

A la demande des témoins de la poursuite, le ministère public a demandé et obtenu la mise en liberté de Dominique Rousset et de Gustave Schreiber accusés d'avoir violemment assailli une vieille dame, Mme Avenard, et son fils estropié.

L'école de droit.—C'est aujourd'hui, à midi, qu'a lieu, à la salle Grunewald, la distribution des diplômes, à l'école de droit de l'Université de la Louisiane.

MM. A. J. Hertzog, D. C. Mollen et J. C. Ry en sont chargés des préparatifs;

MM. George Denis, E. H. Randolph, J. D. Schaffer, J. D. Séguin, H. R. Lucas, M. Gutheim et O. Villeré, des invitations;

MM. J. Q. Lovel, W. Dusère, R. E. Kelly, B. Brues, C. C. Reynaud, W. M. Garley, D. C. Mollen, J. L. Peytavin et A. J. Hertzog, de la réception.

M. Horace Dufour prononcera le discours d'usage.

Cours de district.—A la quatrième cour, E. et J. Burke réclament à N. W. McAll, $153,45, montant d'un billet daté du 2 janvier 1880.

A la cinquième cour, le juge a ordonné au shérif civil de tirer de la roue les noms de deux cent cinquante citoyens qui devront remplir les devoirs de jurés en juin.

Simon Isgrode et Cie., réclament à Winthrop Cunningham and Sons la somme de $322.

Cour du juge Hiltenberger.—Geo. Jones, accusé de vol, a été envoyé devant la première cour de district. Cautionnement de $250.

César Morris et Victor Gibson, accusés de port d'armes cachées, ont été envoyés devant la cour criminelle supérieure. Cautionnement de $250.

John Wyse, qu'un affidavit accusait de n'avoir aucun moyen d'existence, a été condamné à $10 d'amende ou à vingt jours de prison.

L'interrogatoire de Laura Dean, accusée d'avoir mordu Mme Reading, dans différentes parties du corps, pendant le sommeil de Mme Reading, a été remis au 14 du courant, les blessures étant devenues plus graves. L'inculpée a été requise de fournir un cautionnement de $1,000.

Sadie Gill, âgé de onze ans, accusé d'attaque à main armée, a été envoyé à la maison de correction.

Le lieutenant Davis, de l'armée des Etats-Unis, accusé de l'homicide du caporal Ernest Wistbalen, s'est constitué prisonnier. Le magistrat l'a relâché sur parole en attendant l'instruction.

Jack Williams, accusé d'avoir volé $15 et un chapeau à appartenant à M. Oscar Thranert, a été requis de fournir un cautionnement de $1,000 en attendant l'instruction.

Henry Dodson, que l'officier Zambelli accusait d'avoir une montre volée, a été acquitté. Il a prouvé que la montre lui appartient.

Belle Boynton, pour ivrognerie et brix de paix a été condamnée à $5 d'amende ou à dix jours de prison.

Mary Rosebarry pour ivrognerie et brix de paix; Johanna White, pour ivrognerie, brix de paix et langage obscène; ont été condamnées à une amende de $10 ou vingt jours de prison de paroisse.

Helen Harris, accusée de voies de fait, a été condamnée à $10 d'amende ou à dix jours de prison de paroisse.

Cour du juge Sheehan.—Bellie Girard, accusée de vagabondage, a été envoyée à la maison de refuge.

J. Fields, accusé d'être entré dans une maison, de jour, avec effraction et d'y avoir commis un vol, a été envoyé devant la première cour de district. Cautionnement de $250.

George Stern, Fred. Kornbeck et W. H. Mashburn, pour avoir troublé la paix et insulté, le 26 du mois dernier, les passagers d'un des cars de la ligne de la rue des Magasins, ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse. Nous avons déjà parlé d'eux.

Le juge a acquitté J. Fields, accusé d'avoir des objets volés; Mats Finnerty et James Cook, accusés d'attaque à main armée; John Driscoll et Lizzie Dickson, accusé de voies de fait.

Tom. Williams, accusé de voies de fait, a été requis de fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite. A défaut de cautionnement, il passera trente jours en prison.

Frank Payave, accusé d'avoir blessé P. Garcia a été envoyé, en prison en attendant l'instruction.

William Freeman, pour ivrognerie et brix de paix; John Lynch pour ivrognerie et indécence—ont été condamnés, le premier à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse, le second, à une amende de $10 ou à vingt jours de prison.

Tentative de suicide. — Hier soir, à 7 heures et demie, William Hanley, tailleur, domicilié au No 107 de la rue Montville, a essayé de se suicider en se jetant dans le fleuve, tandis qu'il était à bord du ferry Algiers, du second district; un remords de conscience l'ayant pris sans doute, il s'est mis à appeler au secours; toute naturelle de la langue Georgy, amarrée au pied de la rue Hôpital, s'empressa de voler au secours de l'homme à l'eau et le sauva.

Hanley a déjà été condamné à la prison pour avoir commis un vol, a été envoyé devant la première cour de district. Cautionnement de $250.

Coups et blessures.—Hier soir, à 7 heures et demie, William Hanley, tailleur, domicilié au No 107 de la rue Montville, a essayé de se suicider en se jetant dans le ferry Algiers, du second district; un remords de conscience l'ayant pris sans doute, il s'est mis à appeler au secours; toute naturelle de la langue Georgy, amarrée au pied de la rue Hôpital, s'empressa de voler au secours de l'homme à l'eau et le sauva.

Hanley a déjà été condamné à la prison pour avoir commis un vol, a été envoyé devant la première cour de district. Cautionnement de $250.

Coups et blessures.—Hier soir, à 7 heures et demie, William Hanley, tailleur, domicilié au No 107 de la rue Montville, a essayé de se suicider en se jetant dans le ferry Algiers, du second district; un remords de conscience l'ayant pris sans doute, il s'est mis à appeler au secours; toute naturelle de la langue Georgy, amarrée au pied de la rue Hôpital, s'empressa de voler au secours de l'homme à l'eau et le sauva.

Hanley a déjà été condamné à la prison pour avoir commis un vol, a été envoyé devant la première cour de district. Cautionnement de $250.

Nominations.—Hier, le gouverneur a fait les nominations suivantes:

Le maire, l'administrateur de finance et l'administrateur des comptes publics de la ville de la Nouvelle Orléans, Benjamin Ambrewster, Ogden Arroyo, J. B. Dalheade et E. L. Bowell, directeurs du Milne Asylum pour les orphelins;

Hubert Trudle, inspecteur de poids et mesures de la paroisse Assomption;

Ofilcain Dalfaras jr., inspecteur de poids et mesures de la paroisse Assomption;

James K. Rattledge, constable du quatrième ward de la ville de Bestrop, paroisse Morehouse;

W. M. Washburne, voyer de la paroisse Morehouse.

—Le gouverneur, à la demande des officiers du pénitencier, du lieutenant-gouverneur, de l'avocat-général, du juge et de l'avocat de district du huitième district judiciaire a gracié Antonio Alberti, condamné dans la paroisse St Landry, pour détournement, à deux ans et six mois de pénitencier.

Paragraphes. — En annonçant dans notre dernier numéro, qu'il a été importé en avril, $109,300 de cigares, nous avons oublié de dire que S. H. Herzbein & Bro., en ont importé $52,000, Magi & Miranda $14,500, M. Suarez $10,000, José Domingo $10,000, Pedro de Nodal $10,000, M. Payro $7,500, E. J. Forstall sous $5,000, M. Carmalena sous $300.

—Il a été constaté, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $25,463 67, dont $6,168 08 provenant du département du revenu intérieur, $4,830, en or, $1,410 84, en argent, et $1,956, en billets, provenant de la douane, $8,500 du bureau de poste, $2,598 75 de différentes sources.

—William Benjamin a été battu et grièvement blessé, par une bande de personnes de couleur, sur l'Avenue de la Louisiane, près la rue Chippewa. Le sergent Grabert a fait prisonniers, hier matin, Zach Monroe, Anna Reed, Verah Pinkton et Maria Ahreta.

—La compagnie de pompiers Morgan No 2, d'Algar, partira, dimanche, par le Laura Lee, pour assister à la parade des pompiers de Donaldsonville.

—Un Chinois du nom de Frank Peyave a porté un coup de couteau, hier matin, à R. Garcia, employé, comme lui, à la fabrique de cigares de MM. Hernsheim. Traduit devant le juge Sheehan, il a été emprisonné en attendant que le médecin se prononce sur l'état du blessé. Il paraît avoir été provoqué par Garcia. Ce dernier a été frappé dans la région du cœur.

—La deuxième cour de district s'est ajournée, hier matin, en témoignage de respect pour la mémoire de M. Valentin Schehr, qui, depuis huit ans, remplissait les devoirs de député shérif ss crieur.

—L'officier de police Fields qui, avec deux autres agents, était chargé de veiller au maintien du bon ordre durant les régates du club de canotiers St-Jean, s'est présenté, hier matin, devant le chef Boylax, et a déclaré avoir été frappé au visage, au lac, à l'extrémité du Nouveau canal, sur la levée dite de protection, par M. Fitzpatrick, shérif des cour criminelles. Le plaignant portait, autour de l'œil gauche, la preuve du coup de poing qu'il avait reçu. M. Fitzpatrick s'est constitué prisonnier, hier 11 de la rue Toulouse, devant le juge Miltenberger et a été relâché sur parole.

—A la cour de circuit des Etats-Unis, Thomas J. Denny réclame à la ville $30,060, montant de 110 coupons de bons consolidés.

—La société de secours des dames israélites donne une grande fête, le samedi soir, 22 mai, au Fort Espagnol, au profit de la caisse. Le prix du billet est de cinquante sous. Les cars feront le service toute la nuit, et il n'y aura pas de prix extra.

—Saml. Young a été arrêté au coin des rues Decatur et St-Pierre; l'officier Ryden l'accuse d'être un déserteur de l'armée des Etats-Unis.

—Jack Williams, couleur, a été arrêté au marché Français; il est accusé d'avoir volé $15 et un chapeau, chez M. Oscar Thranert, au No 11 de la rue Toulouse.

—Une petite fille de M. V. Lebeau, domicilié au No 16 de la rue Bienville, a accidentellement mis le feu à une moustiquaire. Elle avait, dans le moment, une chandelle à la main. Les flammes ont été promptement éteintes par les personnes de la maison et les officiers Littleton et Hurley. Les dégats sont insignifiants.

—Les régattes du club des canotiers St-Jean qui devaient avoir lieu hier après-midi, au lac, à l'extrémité du Nouveau Canal, ont été remises à cette après-midi.

—Hier soir, à huit heures, Harry Davenport a été arrêté au No. 56 de la rue Liberté et écroué à la station centrale. Il est accusé de vol.

Wm. Cain pour voies de fait a été arrêté hier soir à six heures au coin des rues Lafayette et Bassin.

—Pat Murphy, pour avoir troublé la paix et s'être servi de langage obscène, a été arrêté hier soir, à 7 heures, au coin des rues St-Charles et Poydras.

—James Downs, pour avoir menacé de tuer Robert Mogel et lui avoir pris un cheval et une charrette, a été arrêté au coin des rues Derbigny et Cypress.

—Mier, à deux heures de l'après-midi, M. Auguste Limburger a été grièvement blessé à la tête par une hachette qui lui est tombée sur la tête, d'une hauteur de cinq pieds environ, par Christ Gutzmiek et Carondelet. Il a été transporté chez lui, où il a reçu tous les soins nécessaires.

—Hier soir, à huit heures, Albert Phelps, âgé de 18 ans, a été légèrement blessé à la main gauche dans le magasin d'épicerie de M. J. B. Reed, au coin des rues Magasins et St-André; un pistolet est parti tandis qu'il le manuait.

—Une collision a eu lieu, hier, à quatre heures et demie, dans la rue Magazine, entre les rues Sixième et Washington, entre un dray que conduisait M. Peter Hoffman, et le car No 36 de la rue des Magasins. Le dray a été endommagé.

—Hier, à deux heures de l'après-midi, un incendie a éclaté dans une maison de la rue Franklin, entre les rues Malpomène et Terpsichore, appartenant à M. Michel Fermison; les flammes ont été promptement éteintes. Les réparations coûteront vingt-cinq piastres. Le feu a été mis par un petit garçon âgé de trois ans, fils de M. Fermison. L'enfant jouait avec ses allumettes.

—Henri Dodson, couleur, a été arrêté dans la rue Marais, entre les rues Toulouse et St. Louis. L'officier Zambelli l'accuse d'avoir une montre en or No 26,783 (Tobias & Co, Londres), qui—il a volé lui-même—a été volée.

—Le pont de la rue Broad, à l'encoignure Esplanade, est en très mauvais état.

—Frank Dobat est tombé, de sa charrette, dans la rue Homer, entre les rues Chestnut et Elmire, et s'est cassé le bras droit.

—Moses Christopher, couleur employé du Golden Rule, amarré au pied de la rue Calliope, est tombé dans la cale du bateau; il a été gravement contusionné. On l'a transporté à l'hôpital.

—Angeline White et Henry White—tous deux de couleur ont été arrêtés dans la rue Hôpital, entre les rues Bourbon et Dauphine; ils sont accusés d'avoir troublé la paix.

—John Morgan, de couleur, étant pris de boisson s'amusait à frapper hier à quatre heures et demie, tous ceux qui passaient dans la rue Magnolia, entre les rues Paydras et Perdido. Le sergent Donnally et Ford l'ont arrêté; pendant qu'ils le conduisaient à la station de police, Morgan les a assaillis et a réussi à s'échapper. Il est entré dans une maison au coin des rues Gravier et Basin où les officiers de police l'ont poursuivi, mais il les a assaillis de nouveau. L'officier Potter étant accouru au secours de ses confrères, a reçu lui-même de Morgan un coup de bâton qui l'a renversé. Ce n'est qu'après lui avoir asséné plusieurs coups de *slat* sur la tête et ailleurs, que les officiers ont pu reprendre maître de lui. Morgan tout ensanglanté a été transporté à l'hôpital.

Ventes inscrites au Bureau de l'auctioneur des aliénations:

Thomas McGrath à Bridget McGrath, un terrain et bâtisse, 32x120, rue Gravier, entre John et Galvez.....$150

Walter G. Robertson à D. C. McCan, une pension et bâtisse, 32x165, rue Derbigny, entre Frenchmen et Piété.....$650

Henry Brooks à Jeremiah Carson, un terrain et bâtisse, 32x90, rue Orléans, entre Prieur et Robertson.....$500

McCrate Guignard à A. C. Rose, deux terrains et bâtisses, 32x99, rue Villeré, entre Frenchmen et Champ Elysées.....$1,700

John Blake à Mme S. F. Blake, un terrain et bâtisse, 32x115, rue Laharpe, entre Franklin et Philip.....$650

Isidore Morgan à Henri Bos, un terrain et bâtisse, 18x56, rue Quartier, entre Bas et Esplanade.....$300

Miles Eccles McGrath à A. C. Rose, deux terrains et bâtisses, 32x99, rue Clairborne, entre Piété et Roman.....$2,200

Pierre Pitre à Wm. Tuohey, un terrain et bâtisse, 30x112, rue Liberté, entre Conti et Bienville.....$600

Jefferson Morgan à Daniel Bell, un terrain et bâtisse, 30x150, rue Dauphine, entre Du Ursins et Marais.....$50

Jacques à Alphée Bienvenu Amoudru, un terrain et bâtisse, 30x150, rue Dauphine, entre Du Ursins et Marais.....$50

Jacques à Warren Gregory, un terrain et bâtisse, 30x150, rue Dauphine, entre Du Ursins et Marais.....$50

H. F. Hall à Mme Charles Bienvenu, un terrain et bâtisse, 31x109, rue Calliope, entre Camp et Magazine.....$600

Joseph Rostrope à Miss E. E. Downing, 1° un terrain et bâtisse, 27x120, rue Baronne, entre Bâtisse et Washington; 2° Deux terrains et bâtisses, 27x120, rue Baronne, entre Bâtisse et Washington.....Donation.

Henry McGuire à Jules Massicot et autres, une portion de terre au cimetière.....$500

Thomas W. Dunn à Thomas W. Dunn, un terrain et bâtisse, 18x187, rue Esplanade, entre Dauphine et Rocheblave.....$650

J. N. L. Jouhert de Villeneuve à J. F. Pecot, un terrain et bâtisse, 30x122, rue Johnson, entre Ste-Anne et Dumaine.....$1,000

Rose A. V. Labarre à F. W. Gros, un terrain et bâtisse, 30x187, rue Canal, entre Rocheblave et Dorgenois.....$475

Thomas J Bartier à A. Kramer, un terrain et bâtisse, 32x80, rue Conti, entre Grande Rue et Union.....$600

Aux restaurateurs champêtres du Nord.

Chicago à Milwaukee, 4 trains par jour.
Chicago à St. Paul 2 trains par jour.
Chicago à Madison, 2 trains par jour.
Chicago à Sparta, 2 trains par jour.
Chicago à Green Bay, 1 train par jour.
Chicago à Minnesota, 2 trains par jour.
Chicago à Green Lake, 2 trains par jour.

Pour aller de Chicago à Green Lake, sans délai ni changement de char.

Prenez des chars-dortoirs de Pullman, front de Chicago Green Lake tous les samedis soir et reviennent à Chicago le dimanche soir.

Aucun autre chemin ne va à Green Lake

De Chicago à toutes les watrailles champêtres du Nord, un à quatre trains par jour.

Tous les départs ci-dessus sont par le Chicago and North Western Railway.

C'est le seul chemin qui ait des Pullman cars au Nord de Chicago.

Passez par Chicago en allant au Nord.

Les agents de billets de tous les chemins de fer allant au Nord vous vendront des billets d'excursion par la voie du Chicago and North Western Railway.

C'est la route-modèle des touristes et c'est la meilleure sous tous les rapports.

Beaux bâtes, crème à la glace au Fort Espagnol

BORDEAUX & NEW-YORK.

La *Gironde* publie un long mémoire de la Chambre de commerce de Bordeaux sur le projet d'une ligne de steamers entre le grand port français et New-York. Nous détachons de ce mémoire la conclusion, qui indique le degré d'avancement de l'affaire:

D'après les études de la commission, il a été expédié du port de Bordeaux en 1878, pour New York et quelques ports du Nord des Etats-Unis, tels que Boston, Philadelphie et Baltimore, mais principalement pour New York, environ 19,000 tonnes; mais ce chiffre a dû être certainement dépassé en 1879 et le sera certainement de beaucoup en 1880, par suite du développement énorme d'exportations de toutes sortes qui va se produit pour les Etats-Unis depuis quelques mois et qui paraît devoir se maintenir. Mais la quantité de marchandises expédiées aujourd'hui de Bordeaux pour New-York et les ports environnants ne peut donner qu'une idée très imparfaite et très insuffisante de ce que seraient ces exportations si une ligne de vapeurs régulière existait.

Il est en effet très évident que Bordeaux ne peut pas recevoir, pour les expédier à New York, des marchandises qu'on pourraient lui envoyer en transit les diverses villes du sud-ouest de la France, puisque les moyens de transport rapides et réguliers de Bordeaux à New-York font défaut aujourd'hui. Ainsi, les eaux-de-vie de cognac, les papiers d'Angoulême, les porcelaines de Limoges viendraient tout naturellement à Bordeaux pour être réexpédiées à New-York, si la ligne de vapeurs était établie; or, ces trois articles-là seuls constituent plus de 12,000 tonnes par an.

Sans aucun doute, beaucoup d'autres marchandises, non arrivaient à destination de New York de beaucoup d'autres points du Sud-Ouest de la France, et par suite on ne saurait douter que les vapeurs de Bordeaux pour New York trouveraient des frais de sortie importants qui, avec les frais de retour sur lesquels on peut compter, assureraient la vitalité désirable.

Tel fut, en résumé, le résultat des études de la commission nommée par la Chambre de commerce; elles paraissent démontrer que l'établissement d'une ligne de vapeurs de Bordeaux sur New York, dirigée avec prudence et économie, offre les chances les plus probables de succès.

La Chambre de commerce, profondément convaincue que la création de cette ligne est pour le commerce de Bordeaux, comme pour tout le sud-ouest de la France, d'un intérêt du premier ordre, résolut de faire tous les efforts en son pouvoir pour réaliser ce projet, et elle décida notamment d'allouer à la Compagnie qui se réaliserait une subvention de 30,000 francs par an pendant cinq ans, si pendant ces cinq années la Compagnie ne réalisait pas au moins 4 o|o net d'intérêt du capital engagé.

Nous n'entrerons pas ici dans le détail des agissements divers faits par la Chambre de commerce pour déterminer la création de la ligne de vapeurs de Bordeaux sur New-York. Cette réalisation ne tarderait pas à être un fait accompli si les Compagnies de chemins de fer qui aboutissent à Bordeaux voulaient bien encourager efficacement la création de cette ligne. Les sacrifices très modérés qu'elles seraient appelées à faire à cet égard ne seraient que des sacrifices apparents, car il ne saurait y avoir aucun doute que le développement de trafic qui en résulterait directement pour ces Compagnies compenserait largement, et même bien des fois, l'appui qu'ils auraient prêté à l'établissement de cette ligne. La Chambre espère que les Compagnies le comprendront, et elle continue à poursuivre auprès d'elles les négociations qu'elle espère voir aboutir.

A l'appui de l'idée que nous venons d'exprimer, qu'il nous soit permis de citer un seul fait. New-York reçoit tous les ans en moyenne 5,000 émigrants italiens venant de l'Italie du Nord. D'après les renseignements que nous avons pris, ces émigrants auraient économie, et par suite intérêt, à venir prendre la ligne de vapeurs de Bordeaux sur New-York: or, dans ce seul élément nouveau de son trafic, la Compagnie des chemins de fer du Midi trouverait un avantage considérable.

La création de cette ligne de vapeurs présenterait pour la population de Bordeaux et toutes celles du Sud-Ouest de la France un intérêt considérable au point de vue de leur alimentation, car les importations de denrées alimentaires venant des Etats-Unis, indépendamment des céréales, font chaque année de nouveaux et immenses progrès. La France, (principalement le Havre) a reçu, des Etats-Unis en 1878, 31,000 tonneaux de viandes fraîches et salées. Bordeaux reçoit d'une manière indirecte, chaque année, plus de 12,000 tonnes de provisions diverses de New York, et certainement pour Bordeaux ce nouveau commerce n'est encore qu'à ses débuts. Pour donner une idée de ce qu'il peut devenir, nous citerons quelques chiffres relatifs aux importations des denrées alimentaires des Etats-Unis en Angleterre.

En 1878, l'Angleterre a reçu des Etats-Unis les denrées alimentaires et les quantités d'animaux vivants dont le détail suit: 68,000 bœufs, 45,000 moutons, 16,000 cochons, 6,000 chevaux, 200,000 tonneaux viande de porc, 50,000 tonneaux viande de bœuf, 10,000 tonneaux de beurre, 65,000 tonneaux de fromage, 45,000 tonneaux de graisse.

Ces chiffres ne donnent-ils pas une idée des proportions que devrait prendre chez nous ce commerce, quoique à un moindre degré, l'importation des denrées alimentaires venant des Etats-Unis?

Nous vivons à une époque où la prospérité et les progrès du commerce et de l'industrie ne peuvent être obtenus qu'au prix d'économiques et intelligents efforts. Les villes de commerce qui, sous ce rapport, ne savent pas s'élever au niveau de leurs rivales sont vouées à une décadence certaine. C'est cette pensée qui a décidé la Chambre de Commerce à poursuivre avec persévérance la création d'une ligne de vapeurs de Bordeaux sur New-York, et elle considère comme un devoir d'appeler sur cette importante question l'attention la plus sérieuse de tout le commerce bordelais.

Les membres de la Chambre du commerce de Bordeaux:

Lalande, président; Hubert Prom, vice-président; Beylard secrétaire; Marc Maurel, trésorier; Henri Brunel, Abel Baour, Henri Balareseque, H. Wustenberg, F. Cazol, Ch. Beylot, P.-A. Lebranie, H. Gradis, Alfred Danay, D. Guenller, Schœngrun Lopès-Dubuc, L. Lagroiet, Gabriel Faure.

MEILLEURS TEMPS.

La reprise des affaires et la nouvelle ère de prospérité qui est maintenant très brillamment inaugurée, coïncide avec l'état sanitaire et le bonheur qui règnent dans tout le pays et c'est par des résultats obtenus par l'introduction des Warner's Safe Kidney et Liver Cure. Les changements opérés par ce remède, dit le Rév. Dr Harvey, sont réellement merveilleux.

Le concert commence à 3 h. au Fort Espagnol.

Voyage rapide pour les voie de Louisville.—Le train de la ligne de Jackson part régulièrement tous les jours de la Nouvelle-Orléans à 7 h. du matin, avec des Pullmans cars, et va par Mobile et Montgomery, à Atlanta, sans changement de cars. Le train par mer à 5 h. du soir a des salonpcars de la N. Orléans jusqu'à Nashville, Louisville, Cincinnati et Columbus (Ohio) sans changement. Le train partant à 9 h. et demie de l'après-midi par la route de Jackson a des Pullmans cars, qui vont tout d'un trait, par la voie de Milan, et sans substitution, jusqu'à Louisville, Cincinnati et Columbus (Ohio). Les trains du soir par la route de Mobile et celle de Jackson ont un changement de cars en une gare située à moitié de la Nouvelle Orléans aux deux villes de l'Est. Les trains des routes de Mobile et de Jackson partent le soir arrivent à New York à 8 h. 45 du matin, sans changement. Les agents de billets de tous les chemins de fer allant au Nord vous vendront des billets d'excursion par la voie du Chicago and North Western Railway.

C'est la route-modèle des touristes et c'est la meilleure sous tous les rapports.

Beaux bâtes, crème à la glace au Fort Espagnol

Concert tous les soirs au Fort Espagnol.

DÉPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

FRANCE.

Les grèves en France.

Londres, 7—Une dépêche de Paris annonce que la grève dans les filatures de coton prend d'alarmantes proportions. 60 fabriques ont été fermées à Roubay, 15,000 travailleurs se trouvent sans emploi. A Tarcoing, il y a une grève de 5000 ouvriers. On en signale une autre à Rouen. Beaucoup de fabriques de soieries sont fermées.

Les ouvriers veulent une augmentation de gages et une diminution dans les heures de travail.

La misère en Irlande.

Dublin, 7.—A un meeting du comité de secours du Mansion House, il a été annoncé qu'il restait encore en caisse $32,926. On a lu des lettres reçues de différents districts parlant de la prolongation de la misère qui y règne. On y a parlé de nouveau du tirage d'une loterie pour venir au secours des malheureux, mais toute résolution a ce sujet a été ajournée

Une députation a été nommée pour aller trouver trouver M. Foster, secrétaire en chef de l'Irlande et lui exposer la situation du pays. Le comité craint que la crise ne fasse que redoubler, alors que les secours baissent de plus en plus.

Corps d'observation sur la frontière de Servie.

Belgrade, 6—Le garde de la frontière de Servie a été renforcée et un corps d'observation se concentre sur la frontière servo-albanaise.

Circulaire du cabinet anglais aux puissances européennes sur les affaires d'Orient.

Londres, 7.—Le Standard dans un éditorial déclare que l'hon. Geo. Goschen ne peut tenir le poste d'ambassadeur à Constantinople.

Marian Evans (Geo. Elliot), le célèbre romancier anglais, a épousé hier M. Cross.

Le Daily News, dans un éditorial dit: Le bruit court que le cabinet va envoyer une circulaire aux puissances d'Europe, pour les inviter à coopérer à l'exécution de certaines conditions du traité de Berlin, qui n'ont pas encore été remplies.

Si la rumeur est vraie comme on est forcé à le croire, elle explique l'envoi de M. Goschen comme ambassadeur spécial en Turquie, et la nomination de M. Edmund Lyons, comme représentant de Sa Majesté dans la commission européenne chargée de régler les affaires dans la Roumélie orientale.

Nous croyons que le gouvernement ne veut pas agir isolément dans l'Orient, mais qu'il n'épargnera rien pour arriver par une action commune à achever le règlement du traité de Berlin.

Effroyable détresse en Irlande.

Londres, 7—L'Association de la Presse dit qu'il règne une effroyable détresse à Kilreede, près de Loughrea, comté de Galway. Des centaines de personnes meurent de faim, si l'on ne leur envoie pas de vivres.

Le nouvel ambassadeur anglais à Constantinople.

Constantinople, 7—La Porte a reçu officiellement notification de la nomination très honorable Goschen comme ambassadeur spécial anglais à Constantinople.

La question du Montenegro.

Londres, 7—Le correspondant du Daily News à St-Petersbourg, dit qu'il a de bonnes raisons de croire que si la convention monténégrine n'est pas exécutée immédiatiatement la Russie proposera aux puissances de présenter une note commune à la Porte et de prendre les mesures nécessaires pour protéger le Montenegro, prévenir un conflit et assurer l'exécution de la convention.

Entente entre l'Angleterre et l'Autriche sur la question d'Orient.

Londres, 7—Le correspondant du Times à Vienne confirme le rapport suivant lequel des explications rassurantes ont eu lieu entre Lord Grandville et l'ambassadeur d'Autriche à Londres. Les appréhensions causées par certains incidents de la dernière campagne électorale ont été apaisées.

L'Autriche est maintenant convaincue que le nouveau Cabinet s'en tiendra nettement au traité de Berlin, tandis que l'Angleterre a reçu la parfaite assurance que l'Autriche n'a d'autre but politique que l'intention de maintenir ce traité, et qu'elle n'a aucune idée d'apporter le moindre entrave à sa pleine exécution, en vue d'étendre son influence du côté de l'Ouest.

En travaillant au développement de la Roumanie, de la Bulgarie, de la Serbie, du Monténégro, de la Grèce, elle est sûre obtenir la coopération franche de l'Autriche.

Cette dernière puissance ne réclame pas une influence exclusive sur la péninsule des Balkans; mais en même temps elle ne peut pas permettre à aucune autre grande puissance européenne d'y exercer cette influence.

Toute la politique, pendant la dernière crise orientale, n'a eu d'autre but que d'empêcher la Russie d'y dominer. L'occupation de la Bosnie n'est qu'un contrepoids à cette prédominance.

L'Autriche n'a aucune raison de se plaindre de la situation actuelle.

Que l'Angleterre veuille aider les petite Etats indépendants à se développer, l'Autriche lui prêtera volontiers la main, comme elle l'a fait dans la dernière guerre orientale.

La conduite de Bismark à l'égard de Hambourg condamnée en Allemagne.

Londres, 7.—Le correspondant du Standard à Berlin affirme que l'opinion publique condamne la conduite du prince Bismark à l'égard de Hambourg.

Si la clôture du congrès n'a pas lieu immédiatement, il faut s'attendre à y voir attaquer énergiquement cette politique; il n'est même pas sûr que le Bundesrath l'approuve.

Il est possible que la politique de Bismark l'ait rendu cher à la nation, mais à l'intérieur, il n'est pas toujours en harmonie de sentiment avec ses compatriotes.

Circulaire de l'Association des courtiers de coton de Liverpool.

Liverpool, 7—Les affaires ont été calmes; les prix ont été en faveur des acheteurs, et, bien qu'aujourd'hui, jeudi, il y eut une meilleure demande et que le marché ait été plus ferme, les cotes, excepté pour le coton américain, accusent une baisse.

Le coton américain a été en assez bonne demande; après une baisse de 1|16, la semaine dernière, les cotes ont été reprises. Il y a eu plus d'affaires dans les Sea Island aux prix précédents. Les futurs ont ouvert calmes et ont éprouvé de légères fluctuations; mais généralement ils ont été fermes. Aujourd'hui les prix ont haussé et sont de 1|16 plus élevés que jeudi dernier.

La candidature de Grant au Sénat des Etats-Unis.

Albany, 7—Ce matin, au Sénat, M. Jacobs a présenté une résolution déclarant que les pères de la République, dans leur sainte horreur de la monarchie, ont, par leur exemple, consacré un usage, presqu'une loi suivant lesquels personne ne peut occuper le poste élevé de Président plus de deux termes.

Un des deux grands partis actuels voudrait renverser cette loi qui n'est pas écrite. Il est par conséquent résolu que l'Etat de New-York, regarde cette loi consacrée par Washington et Jefferson comme inviolable; elle a été respectée jusqu'ici par les plus illustres présidents qui lui ont succédé et elle doit être maintenue. La résolution est déposée sur le bureau.

M. Woods se lève et lit un extrait du New York Sun, qui dit qu'il est, lui, ami avec d'autres à rejeter la règle d'unité et à voter contre Grant. Il ne qu'il ait jamais eu cette intention. Il ne fera à Chicago que son devoir de patriote. Son district s'est déclaré en faveur de Blaine. Il sera honteux de voter pour lui, car il croit que Blaine obtiendra la majorité.

M. Halbert demande si M. Woodin après avoir accepté le poste de délégué, est disposé à laisser un autre voter pour Blaine. Woodin réplique qu'il a exposé ses intentions à la